Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1985)
Heft: 782

Artikel: WIR : les PME romandes interpellées
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1017749

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

WIR

Les PME romandes interpellées

1934, crise économique mondiale. L'argent circule mal. Les faillites se multiplient.
Pour remédier aux malheurs de cette époque, des prophètes proposent des solutions. Parmi eux, Silvio Gesell, qui a résidé durant une période dans le canton de Neuchâtel. Avec ses disciples, il revendique un niveau stable des prix, une monnaie qui circule sans arrêt, un sol affranchi de toute spéculation. Des expériences sont tentées. Celle de Wörgl en Autriche est l'une des plus connues grâce à un article de Claude Bourdet paru dans «L'Illustration» de Paris en 1933. Il y est question d'une nouvelle mecque économique.
Dans notre pays, l'une de ces expériences est encore vivante: celle du cercle économique WIR (Wirschaftsring), créé en 1934 par des franchistes (partisans de la monnaie franche). Ayant atteint en Suisse alémanique les dimensions qui lui paraissaient optimales, le cercle économique WIR a cherché à se développer en Suisse romande. Il y a quelques mois, il a même ouvert un bureau à Lausanne, à la rue du Simplon.
Aujourd'hui, il n'y est plus question de bases idéologiques, mais simplement d'échanges entre petites et moyennes entreprises dans l'esprit d'une entraide directe. Le cinquantenaire, fêté l'an passé à Bâle, a vu la présence aux festivités du directeur de l'OFIAMT Klaus Hug. Le professeur Walter Wittmann y a été fort applaudi.
Il est évident que les adhérents au cercle WIR ne peuvent se contenter d'échanger leurs produits et services dans un système en circuit fermé. Aussi opèrent-ils également des ventes et des achats hors du circuit. Certaines entreprises cherchent à payer leurs achats en bons WIR hors du cercle des affiliés.
Les tentatives de verser les salaires en bons WIR n'ont pas abouti. En revanche, pour les gratifications, des entreprises WIR s'efforcent d'obtenir l'acquiescement de leur personnel, lorsqu'il s'agit d'une somme inférieure à deux mille francs.
Le bénéficiaire reçoit alors cinq bons de cent francs, quatre bons de cinquante francs, dix bons de vingt francs et dix bons de dix francs. Il a ainsi l'obligation d'acheter chez un adhérent et l'impossibilité de thésauriser ou d'épargner.
Lors de son lancement en Suisse romande, certains ont vu en WIR l'équivalent d'une petite banque nationale. Effectivement, ce cercle fonctionne partiellement en circuit fermé indépendant, mais de dimension fort réduite: le chiffre d'affaires des entreprises affiliées est de 500 millions en bons WIR et, selon des estimations, d'un peu plus d'un milliard de francs pour les opérations en monnaie courante.
L'expérience est intéressante à plus d'un titre: par sa durée (51 ans le 16 octobre prochain), par son origine (n'oublions pas que deux députés franchistes siègent au Conseil national sur les bancs de l'Alliance des indépendants) et par sa dimension nationale.

GENÈVE

Dépôt «de pointe» pour Honda

Nous avons relaté (DP 781) dans quelles circonstances le parlement genevois a accepté de vendre à la société Honda (motos, motoculteurs et génératrices) un terrain de 28 000 m² en zone industrielle, décision attaquée en référendum.
Alain Borner, patron de l'économie genevoise, est fâché de ce référendum: «Si ce référendum devait aboutir, l'image que Genève s'est donnée en voulant attirer des entreprises de techniques de pointe, perdrait toute sa crédibilité. Et ceux-là même qui demandent avec insistance un développement du secteur secondaire, n'auront plus que leurs yeux pour pleurer quand ils constateront que Genève n'est plus un pôle d'attraction. Je souhaite que la population comprenne que ce référendum pose une question fondamentale. Veut-on à Genève une société où la liberté de commerce et d'entreprise existe ou souhaite-t-on une économie dirigée?» (La Suisse, 13 juillet 1985).
Oui, vous avez bien lu: Genève est le dernier endroit du monde industriel où la politique économique se résume à applaudir à toute implantation d'entreprise, quelle que soit sa nature. Le canton du bout du lac, c'est bien connu, ne sait plus que faire de ses terrains industriels. Et comme M. Borner n'hésite pas à assimiler un dépôt à une industrie de pointe, il y a fort à parier que son prochain succès sera l'annonce de l'ouverture d'une fabrique d'espadrilles. Avec un secteur secondaire de cette qualité et un magistrat de cette envergure, Genève est bien armée pour affronter la concurrence du tiers monde.

SOLFÈGE POUR SOMNAMBULES

On se demande pourquoi

L'alcool est le seul plaisir de l'alcoolique, les prunes sont le seul don du prunier et l'idiotie la seule offense de l'intelligent, de même que l'apprentissage de l'anglais est une prouesse pour l'analphabète calabrais.
Si chacun voulait bien se donner la main circulerait l'influx vital de paume à paume et plus personne ne serait paumé.
Si tu vas au Guatemala, évite le passage des Bermudes à cause des requins jaunes à croix blanche helvétique. Ces poissons-là usent le cure-dents sur leurs prémolaires et dissertent sur le chamanisme quand ils n'ont rien de mieux à faire.
Ces quelques aphorismes ont été cachés au monde entier depuis des millénaires. On se demande pourquoi. Il est grand temps de traiter chacun en adulte. **Alfonso Jimenez**